



Un nouveau refuge pour les sars, saupes, oblades...



Le suivi scientifique est assuré par le GIS Posidonie.



Des relevés sont effectués toutes les deux semaines.

# Le port de Bormes au chevet des bébés poissons

Depuis près d'un an, le Yacht club de Bormes-les-Mimosas a équipé son port de nurseries pour poissons juvéniles. Baptisé « reFISH », le dispositif semble très prometteur...

**C'**est une nurserie comme une autre. Ici, on prend soin des nouveau-nés en leur offrant tout le confort nécessaire pour leur bien-être et leur développement. Depuis près d'un an, le port de Bormes-les-Mimosas accorde donc une attention toute particulière aux poissons juvéniles. « On a pris en compte l'impact négatif qu'a pu avoir la construction du port sur la biodiversité », souligne Jean-Pierre Gastaud, le directeur du port. D'où l'intérêt, selon lui, de s'embarquer dans « cette expérience unique ».

« Car avant, croit bon de rappeler Patrick Astruc, ingénieur de recherches au Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Posidonie, il y avait des herbiers qui assuraient la fonction d'habitat pour tous ces jeunes poissons... »

## Écouter la biologie sous-marine

Ce matin-là, le chercheur plongeur passe en revue tous les modules du « reFISH » (lire ci-contre). Avec toujours ce même souci du détail. « On note la taille et l'abondance des poissons mais on a aussi un système de codification pour étudier leur comportement. Notamment pour savoir où ils se trouvent par rapport aux modules, leur position générale et leur attitude face au plongeur », détaille le scientifique entre deux plongées.

À quelques pas de là, Eric Blin vient de sortir son ordinateur pour mesurer la signature acoustique de ce qu'il se passe sous l'eau. « Afin de mieux comprendre l'écologie du milieu portuaire, on accompagne aussi les procédés de l'installation de l'habitac par des études spécifiques qui vont permettre de



Développé par Suez Consulting, le dispositif est financé notamment par la Région et l'Agence de l'eau. (Photos G. A.)

cartographier le port en termes de paramètres physico-chimiques », explique cet expert environnement et littoral envoyé par Suez Consulting, qui est à la base du concept.

En d'autres termes, il est question d'écouter la biologie sous-marine, celle des crustacés, des moules et autres petites crevettes qui se baladent dans le coin. « On regarde si ces quads ont une écologie assez riche pour savoir sur lesquels les juvéniles préféreront venir. »

## Dettes environnementales

Comme le précise Patrick Astruc, « le port est fait de quads verticaux et lisses qui offrent peu d'abris pour les juvéniles de poissons ». Or la menace des prédateurs est bien réelle. Ce matin, au bout du

quai qui mène à la capitainerie du port, « des loups maraudent tout près des modules ». Le dispositif offre donc « des abris suffisamment ext- gus pour protéger les juvéniles et fournir des ressources

alimentaires avec la petite faune qui se fixe sur les structures ». « L'idée, résume de son côté Eric Blin, c'est de remettre la fonction écologique en place dans les ports. C'est un peu comme une dette environnementale. Nous, on est là pour démontrer que ça fonctionne. »

Et ça fonctionne ! D'après les relevés enregistrés par les scientifiques, on observe quatre fois plus de poissons autour de ces modules que dans les autres zones du port non équipées. « Cela ne veut pas dire qu'il y a plus de juvéniles qui sont arrivés au port, temporise le chercheur

de GIS Posidonie. Mais ce qui est certain, c'est que pour eux, la mortalité va être moindre puisqu'ils auront un meilleur habitat et plus de ressources. »

## Résultats encourageants

Sars, saupes, oblades, gobis, roucaous... Toute la faune locale semble s'habituer au dispositif. « Pour l'instant, analyse Patrick Astruc, les résultats sont très satisfaisants, dans la mesure où l'on observe des abondances assez importantes pour certaines espèces (saupes, sars...)

qui correspondent aux pics d'installation des postlarves. Ce qui est encourageant, ajoute l'ingénieur de recherches, c'est que ces structures sont capables d'accueillir une diversité d'espèces très conséquente. »

À leur « grande surprise », les

## Comment ça marche ?

Le principe du dispositif « reFISH » consiste à mettre en place des nurseries artificielles qui imitent les précieux herbiers de posidonie. Trois stations de 25 m<sup>2</sup>, composées chacune de sept modules, ont donc été fixées aux parois des quais du port de Bormes-les-Mimosas.

Concrètement, il s'agit d'une espèce de tapis de fausse posidonie (fabriqué à base de polypropylène et d'huile de ricin). Ces structures offrent un confort certain aux juvéniles de poissons jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de rejoindre les populations adultes vers le large. « En fait, on leur donne le gîte et le couvert », vulgarise gentiment Patrick Astruc, ingénieur de recherche au GIS Posidonie.

Basé à Marseille, le Groupement d'intérêt scientifique pour l'environnement assure le suivi scientifique de ce dispositif novateur. Installés à l'automne dernier, les modules se sont rapidement fondus dans le décor. C'est que la nature est souvent bien faite. Car si le dispositif ressemble à la base à une vulgaire brosse à balai de chantier (ceux avec les longs poils drus et verts), les algues ont aussitôt eu la bonne idée de s'approprier la déco intérieure et extérieure de l'habitat, en s'ancrant solitairement aux modu-

les.